



Le Point.fr - Publié le 07/08/2013 à 17:02 - Modifié le 07/08/2013 à 17:03

Consigny : "L'excès des lois sociales menace la production et l'emploi"

Cette phrase tirée d'un édito de Laurent Joffrin a fait réagir Charles Consigny, qui a découvert un Robert Guédiouan en apôtre du libéralisme. Savoureux !



Robert Guédiouan (photo d'illustration). © FRED DUFOUR / AFP

IMPRIMER



119



26



1



Par CHARLES CONSIGNY

Il m'a fallu quatre heures de train et le mois d'août pour prendre le temps de lire, pour la première fois de ma vie, l'édito de Laurent Joffrin dans le *Nouvel Observateur*, mais je ne le regrette pas. D'abord parce que le bonhomme m'a toujours été sympathique, même du temps où il officiait à *Libération* (c'était quand même mieux avec lui qu'avec le tandem Demorand-Bourmeau, ce diptyque tellement cauchemardesque qu'il semble presque irréel). Ensuite parce que je le tiens en assez haute estime, l'ayant trouvé par exemple intellectuellement assez honnête lors de son échange avec ma chère Elisabeth Levy chez Finkielkraut (autre diptyque avec lequel débattre et, pour quelqu'un comme Joffrin, cela revient à se jeter dans une fosse aux lions - on peut donc saluer son relatif courage). Enfin pour cet édito, donc, intitulé *Quand Guédiouan fait du Gattaz* (édition du 1er au 7 août 2013), circonvolution qui lui fait accoucher d'un solennel éloge du libéralisme économique.

Pour cela, M. Joffrin se penche sur le cas du cinéma français qui, non content d'être le secteur le plus privilégié et le plus coûteux (en argent public) de la culture - alors qu'il en est le moins intéressant et le moins utile (et le plus éloigné de l'art et de la culture) -, trouve encore à se plaindre, et d'une loi de gauche, qui pourtant le privilégie encore davantage (en l'espèce, une convention collective encadrant un peu plus les conditions de travail des techniciens). Ce texte, qui a sur eux force contraignante, déplaît à certains réalisateurs prétendus petits, dont M. Guédiouan qui, comme le note Laurent Joffrin, use des arguments du Medef pour manifester son mécontentement et obtenir - le gouvernement socialiste étant décidément sous le joug des bobos - le report de son application.

Robert Guédiouan, un bolchevique qui découvre le libéralisme

Ce membre éminent de la grande famille du cinéma est (Joffrin écrit cela comme s'il disait "c'est un homme bon qui ne fait que le bien") "engagé de longue date à la gauche de la gauche", jusqu'à passer aujourd'hui pour "l'un des soutiens les plus affirmés du Front de Gauche de Jean-Luc Mélenchon". Or que dit ce cinéaste bolchevique ? Que la convention litigieuse, en augmentant les salaires des techniciens et les charges, va "rompre l'équilibre économique des films indépendants", faisant "disparaître" ceux-ci ou entraîner la délocalisation de leur production. Il ajoute qu'il "fait travailler ses collaborateurs la nuit ou le dimanche sans augmenter leur rémunération". Je serais curieux de savoir quel accueil serait réservé à M. Guédiguian s'il proférait un tel aveu dans un meeting de son parti.

Le meilleur, cependant, dans cette délicieuse rencontre entre la gauche et le réel - phénomène rare qu'il convient de saluer - c'est la conclusion qu'en tire le directeur du *Nouvel Obs*. Je cite : "Oui, il est des cas où l'excès des lois sociales menace la production et donc l'emploi ; il est des cas où la flexibilité est nécessaire à la survie des entreprises ; il est des cas où l'application trop rigide du Code du travail se retourne contre les travailleurs eux-mêmes. Amère leçon ? C'est celle de la réalité." Si ça c'est pas du Patrick Devedjian applaudi par Hervé Novelli aux universités d'été de l'UMP, je ne jure plus de rien.

Pour ce qui me concerne, je supprimerais son "il est des cas où". Oui, l'excès des lois sociales menace la production et donc l'emploi. Oui, la flexibilité est nécessaire à la survie des entreprises. Oui, l'application trop rigide du Code du travail (mais peut-être est-ce le Code du travail qui est trop rigide) se retourne contre les travailleurs eux-mêmes. Patience, amis libéraux, il semble qu'à gauche on commence à voir ce qu'on voit.

LE RÉQUISITOIRE

RSS Le réquisitoire

Consigny : la liberté rime avec la discrimination

Consigny : "Ne cédon pas à la dissolution culturelle généralisée"

Consigny : "Quand la gauche sombre dans le négationnisme"

Consigny : "Hollande, capitaine du Titanic"

[Tous les articles - Le réquisitoire](#)



Pensez à la Téléalarme

Quels sont les 7 avantages de la téléassistance pour les personnes âgées ou isolées ?

» [Cliquez ici](#)



Tablette ElitePad 900

Offrez à votre entreprise le meilleur de la technologie !
Coupon de remboursement de 150€ HT !

» [Cliquez ici](#)



Hôtel à Paris dès 48€

48€ au lieu de 99€ pour une nuit à Paris! Comparez les prix et économisez 51%. | [trivago.fr](#)

» [Cliquez ici](#)



Testez un mobil home

Déjà songé à devenir propriétaire d'un mobil home ? Essayez gratuitement la vie Sibus !

» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

25 Commentaires

[Ajouter un commentaire](#)

MIRA.B

le 08/08/2013 à 14:53

[Signaler un contenu abusif](#)

AH ! LA CHIMÈRE DE LA RENCONTRE DE LA GAUCHE ET DU RÉEL...

Être ou ne pas être bêtement idéologues, voilà la seule question que devrait se poser un homme de gauche en France.
Toujours à côté de leurs pompes.
Toujours péremptoires et non-habités par l'humilité d'un doute.

Messieurs de la gauche, il y a ce qui est généreux et logique sur le papier, mais qui devient monstrueux appliqué à la réalité têtue et incontournable.
On dirait toujours à vous entendre que Rousseau est votre maître !
Que, comme lui même votre image de la NATURE HUMAINE est nulle puisqu'elle qu'elle prétend l'homme bon !
Quel non-sens.

On veut du lourd.
De la discipline. Du ménage.
Des lois solides et logiques.
Un société évolutive et courageuse.
On veut des patrons. Des hommes d'entreprises.
Des êtres respectés, car respectables.
On veut le retour de l'ordre et de la hiérarchie.
On veut juste le retour de la FRANCE d'avant.
De celle qui défendait ses valeurs et son exception de pays brillant et rare.

ki

le 08/08/2013 à 14:33

■ Signaler un contenu abusif

Une autre réalité

Pourquoi les critiqueurs de patrons ne créent pas une entreprise ?
parce que c'est plus facile de demander le rsa.

cactus 22

le 08/08/2013 à 13:07

■ Signaler un contenu abusif

@Atropos

La droite a été 10 ans au pouvoir avant FH. On ne peut pas vraiment dire qu'elle nous a fait rêver ! Augmentation continue du chômage depuis Avril 2011, perte du triple A, échec de Gandranges, hausse sans précédent de la précarité, 80 % des emplois proposés sont des CDD dont beaucoup sont très précaires, chômage des 50 ans alors qu'il faudrait travailler jusqu'à 62 ou 63 ans donc retraite = minimum vieillesse obligatoire, soit, la pauvreté institutionnalisée pour des millions de gens dont on se demande bien comment ils vont finir leurs vieux jours !
Impôts sous NS : + 1. 40 point de PIB !
Hey, vous avez rêvé entre 2007 et 2012 ? Tant mieux pour vous, mais je crois que des millions de Français aient eu, sinon des cauchemars, au moins de lourdes insomnies pendant ces 5 années !
Sais pas, allez demander aux Gandranges, Conti, Michelin, etc. Tous ces grands groupes qui ont fait la une de l'actualité sociale sous le dernier quinquennat ! Qu'en pensent leurs personnels ? Et ceux de FT ?
Mais bon, nous voilà rassurés : la France n'a jamais eu autant de millionnaires sur son sol (alors, qu'à vous lire, ils auraient tous déguerpi depuis Mai 2012), toujours plus riches, et la France compte désormais 16 milliardaires ! Et "on" nous dit que, pour résorber le chômage, il faut toujours plus de riches ! Et bien, c'est le cas ! Et alors ? Et alors ? Bien, rien !
Car, s'il existait un lien entre le nombre de riches dans un pays et le taux de chômage dans ce même pays, un pays comme les USA devrait n'avoir jamais quitté le plein emploi ! Vous savez tous ce qu'il en est !
Et que dire de la Chine, avec tous ses milliardaires qui se gavent de produits de luxe français, pour le plus grand bonheur, par-exemple, de LVMH ! Et bien la Chine a un taux de chômage de 22 % !
Il y a beaucoup de logiques de droite qui sont malheureusement totalement contredites par la réalité d'ici-bas, et comment !

cactus 22

le 08/08/2013 à 12:53

■ Signaler un contenu abusif

La gauche et la droite

La gauche peut voir que certains excès peuvent nuire à l'économie. Mais face à ses propres excès, la droite n'a jamais tiré les moindres leçons ou rectifications de tir. La droite a - t - elle tiré la plus petite leçon de la crise de 2007/2008 ? Pas la moindre ! Pire, les excès qui ont conduit à la crise restent plus que jamais sa doxa !
Si la gauche parfois reprend une idée de la droite, ce qui semble surprendre l'éditorialiste, il en est de même à droite ! On raille à droite les emplois d'avenir de FH. Mais Raffarin, cet ancien premier ministre de Chirac qui est arrivé à Matignon en disant : ces emplois aidés sont stupides, il faut des emplois dans les entreprises ! Voilà son discours de départ ! Mais quid de la suite ? Il s'y est finalement rallié, tout comme le feront par la suite les Sarkozy et Fillon, ce qui fera dire à Guaino : nous ne pouvons critiquer les emplois aidés de la gauche car nous y avons nous - mêmes recouru ! Et c'est signé Guaino !

cactus 22

le 08/08/2013 à 12:43

■ Signaler un contenu abusif

@patrick4263

33 % de prélèvements obligatoires, mais il faut voir la contre-partie : les gens peuvent se soigner et prendre une retraite, du moins, pour ceux qui le peuvent encore.
Si on condamne les 33 % de prélèvements obligatoires pour la protection sociale, il faut être logique avec vous-même et envisager la suppression corrélative de la Sécu ! Ce sera alors à chacun de se soigner et d'assurer ses vieux jours comme il le pourra. Recourir aux assurances privées, comme aux States ! Mais cela suppose d'avoir un salaire décent permettant le financement d'une assurance privée ! Et vous savez fort bien que les salaires sont à la baisse et nombre d'entre vous voudraient que les salaires français s'alignent sur les salaires allemands, soit, 450 € par mois pour 7. 5 millions de salariés allemands ! A ce tarif-là, vous ne pouvez vous payer que le loyer et c'est tout, et encore, pour un petit logement ! Vous ne pourrez donc pas vous payer une assurance privée, puisque vous ne pourrez même pas vous payer à bouffer !
Et puis, outre le coût d'une assurance privée, il y a les questionnaires de santé préalables ! Une compagnie de vous assurera en matière de santé

que si vous êtes en bonne santé ! Mais des millions de Français souffrent de maladies ou de handicaps ! Pour ceux - là, pas d'assurance privée possible, nulle ne prendra en charge des personnes nécessitant des soins lourds et surtout coûteux, ou alors, avec une sur-cotisation ! Je connais cette situation, ayant eu par le passé une phobie du volant. J'ai fait construire ma maison et ai donc souscrit une assurance pour le prêt ! Vu mes antécédents médicaux, je ne suis pas couvert pour tous les risques, la double peine, comme pour beaucoup d'autres ! Non, le système des assurances privées ne serait possible que pour une minorité de Français, ceux qui ont 1 - les moyens et 2 - la santé, ce qui n'est pas le cas de tout le monde, loin s'en faut. Conclusion : la Sécu est un immense bien à sauvegarder, que vous le vouliez ou non.

atropos

le 08/08/2013 à 12:33

 Signaler un contenu abusif***Celui qui rêve et celui qui se meurt dans la réalité...***

C'est bien de rêver, ça enjolive des réalités parfois bien triviales... Mais rêver en continu est un luxe que ne peuvent s'offrir que des nantis. Il faut assurer le quotidien et rêver... Un peu. Les professionnels du rêve qui doivent réenchanter le monde nous font rapidement cauchemarder !

cactus 22

le 08/08/2013 à 11:27

 Signaler un contenu abusif***@Justinien 10***

Si l'Etat fait mal les choses, ne le sollicitez pas, notamment et surtout pour qu'il répare vos erreurs (les milliers de milliards dépensés pour sauver les économies de la crise de 2007/2008, les entreprises nationalisées pour leur éviter la faillite, y compris dans les pays anglo-saxons, un comble). Demandez à Bouygues, Dassault, Vinci et tant d'autres grands groupes français de cesser de travailler et vivre de marchés publics, donc de l'argent du contribuable ! Vous savez que les grands patrons sont contre la progression du smic et souhaitent laisser à l'Etat le soin de compenser cette limitation du smic par les RSA et autres PPE, bref, ils se défaussent sur l'Etat !

En allant chez le médecin, nul ne vous oblige à donner votre carte Vitale vous ferez faire ainsi des économies à la Sécu ! Pour mettre leurs discours en conformité avec leurs actes, il faudrait que les patrons fassent leur révolution copernicienne, une sorte de Bad - Godesberg à la française ! Mais vous ne vous priverez jamais de l'argent du contribuable ! [...]

patrick4263

le 08/08/2013 à 09:27

 Signaler un contenu abusif***Au delà de 33%***

De prélèvements obligatoires cela devient confiscatoire et éteint les ambitions. Les résultats sont là.

graindesel

le 08/08/2013 à 09:11

 Signaler un contenu abusif***L'excès de lois...***

Nuit à la loi, et finit toujours par ressembler à : " de quoi je me mêle"... nous sommes assez grands aussi dans ce domaine et pas seulement quand ce sont les "autorités" qui l'ont décidé.

georges

le 08/08/2013 à 07:13

 Signaler un contenu abusif***Monsieur Consigny***

Voler au secours de la cause du cinéma, et dans ce domaine je vous rejoins, n'est pas systématiquement protéger la cinémathèque nationale, qui, doit se défendre et protéger les scénarios dignes d'accompagner le temps. Il en est de même pour les acteurs du cinéma national, tout comme nos acteurs de cette assemblée du temps présent, qui, arithmétiquement parlant, pour beaucoup, ne seront que de mauvais souvenirs ! Je me remémore cette période où « L'OBS » était une « valeur » quand au hasard de discussions thématiques, politiques, un protagoniste y faisait référence, on se voyait fustiger de ne pas en tenir compte ! Quant au journaliste, Monsieur Joffrin, et ses confrères idéologues, baignant dans cette « atmosphère , atmosphère » socialisante leur donnant cette légitimité à déblatérer, pour la culture, les arts, la philosophie mondaine, mettant de l'encens là, ou il faudrait moins de compassions philosophales, tout cela devient un tantinet désuet, comme ce président qui continue comme à Tulle à utiliser le registre du phrasé politique.

[Tous les commentaires](#)**Votre commentaire**

Titre * :

Commentaire * :

2000 caractères restants

M'alerter lors de la publication de ma réaction

Enregistrer en tant que brouillon

Ajouter un commentaire

[Voir les conditions d'utilisation](#)